

tre moyen pour se délivrer de la perplexité où il était, que de faire un traité avec le chef d'une de ces nations qui s'opposa depuis aux irruptions des autres, et les empêcha de passer le Rhin.

« Cependant les Boranes, les Goths, les Carpes, les Burgondes (*Ovponovviiioi*), peuplades barbares qui habitent au bord du Danube, couraient perpétuellement l'Italie et l'Ulyrie où ils commettaient de grands dégâts (1). »

Gallien a régné de l'an 253 à l'an 260. C'est en 256 que les Burgondes orientaux, qui habitaient alors, comme le dit Zosime, sur les bords du Danube, firent leurs excursions en Italie et en Illyrie. De 256 à l'an 292, l'histoire ne fait plus aucune mention d'eux.

À Gallien succéda Claude, et, à Claude, Aurélien qui, en 272, abandonna la Dacie, par un traité ; en sorte qu'à cette époque, le Rhin et le Danube devinrent, comme au temps d'Auguste, les limites de l'Empire romain.

Après Aurélien régnèrent successivement Probus, Carus, Numérien, Carin et Dioclétien. Dioclétien demeura seul maître de l'Empire après qu'il eut défait Carin en Mésie. « Ainsi possesseur de l'Empire, dit Eutrope, Dioclétien envoya le César Maximien Hercule, contre ces paysans qui, sous le nom de Bagaudes et, sous la conduite d'Amand et d'Elie, avaient soulevé un parti dans la Gaule. Maximien dispersa dans de simples escarmouches, ces troupes de campagnards, et rendit la paix à cette province (L. IX, 20). »

Précédemment Mamerlin nous a montré, dans un panégyrique qu'il prononça à Trêves, les Burgondes occidentaux, ceux qui habitaient sur les bords du Mein, précipités à cette époque, avec les Alamans<sup>^</sup> vers les Gaules, d'où ils furent

(1) ZOSIME. *Histoire romaine*, L. 1<sup>re</sup>. — Traduction de Buehon ; Paris ; 1836, p. 660.